

# La menthe, la plus belle des amantes

Jean-Claude Izzo

DANS **LA PENSÉE DE MIDI 2000/1 N° 1**, PAGES 155 À 155  
ÉDITIONS **ACTES SUD**

ISSN 1621-5338

ISBN 2742726241

DOI 10.3917/lpm.001.0155

Date de mise en ligne : 01/05/2009

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-la-pensee-de-midi-2000-1-page-155?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Actes Sud.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

# La menthe, la plus belle des amantes

PAR JEAN-CLAUDE IZZO

On aime la menthe pour son odeur. C'est la plus populaire. Dès qu'il s'agit de citer une plante odorifère, c'est elle, elle seule, que l'on a à la bouche. Son parfum, reconnaissons-le, bien que légèrement poivré, n'entête pas, n'enivre pas. On est touché par sa grâce. Et il suffit de laisser tomber quelques feuilles dans une théière pour être comme transporté dans le palais de Schéhérazade.

La menthe agit ainsi. Comme un philtre d'amour. Je dirai même qu'elle ouvre les portes de cet imaginaire oriental où, comme le chantait Baudelaire, tout n'est que luxe, calme et volupté.

Sans doute est-ce pour cela que la menthe est si peu utilisée dans la cuisine occidentale, même méridionale. A cause de cette peur des voyages, qui nous éloignent plus de Pénélope qu'ils ne nous y ramènent. Vous me direz, mais on en boit, nous, de la menthe. Laissez-moi sourire. Celle qui colorise de vert l'eau fraîche des vacances a, depuis bien longtemps, oublié ses origines ! Cette menthe-là, même si comme le croient encore les adolescents, rend amoureux à force d'en trop boire, est sans effet sur l'être humain. D'ailleurs, je n'ai encore jamais connu d'homme, ou de femme, qui, ayant consommé de la menthe à l'eau tout l'été, se soit écrié : "Lève-toi et viens avec moi : nous renoncerons à notre pouvoir royal afin de parcourir le vaste monde, sans garder d'autre souci en tête que l'amour..."

Oserai-je donc un conseil ? Semez de la menthe autour de vous. De la menthe corse pour décorer vos allées de ses minuscules fleurs mauves. De la menthe orange aux feuilles veinées de rouge. De la menthe pouliot, dont les fleurs, petites et roses, poussent entre les dalles de pierre. De la menthe ananas aux feuilles vert pâle tachées de crème et de blanc. De la menthe verte, enfin, en pots sur vos rebords de fenêtres. Respirez ces parfums poivrés. Vous découvrirez alors qu'il y a toujours mille et une nuits à vos rêves. Et vous chérierez la menthe comme la plus belle des amantes.

5 août 1997.